

«Une leçon d'humilité»



Kim-Mai Vu avec le gilet des Peace Brigades. © Marie Bovet

10.04.2015

Page Jeunes - Parle-moi de ta cause! • La Vaudoise Kim-Mai Vu, 27 ans, est partie un an en tant que volontaire au Guatemala. Là-bas, elle a accompagné des défenseurs des droits humains.

MARIE BOVET

«**La thématique** des droits humains m'a toujours beaucoup intéressée. Lors de mes stages au sein de PBI (Peace Brigades International) et d'Amnesty International, j'ai été plongée au cœur de cette thématique et de la politique internationale. Ces expériences ont provoqué en moi comme un déclic: elles m'ont convaincue de m'engager personnellement sur le terrain. A ce moment-là s'est libéré un poste en tant que volontaire dans le projet de PBI Guatemala... Je n'ai pas hésité longtemps et j'ai décidé de tenter ma chance. Cela a marché. Après un long processus de sélection et de formation, je me suis envolée outre-Atlantique!

Là-bas, j'ai partagé le quotidien de défenseurs des droits humains et observé leur situation. En les accompagnant, nous, les volontaires de PBI Guatemala (une petite équipe de dix personnes provenant des quatre coins du monde), nous les soutenons tant physiquement que moralement. Parallèlement, nous travaillons en collaboration avec les autorités publiques et internationales afin de créer un espace de paix pour la résolution non violente des conflits. PBI ayant pour principe de base l'impartialité, nous nous battons uniquement pour que toute personne puisse s'exprimer sans peur de représailles, mais nous ne prenons pas parti dans les conflits.

Par exemple, PBI ne dénonce jamais à la police quelque délit que ce soit. Par contre, nous publions nos observations sur les menaces qui peuvent peser sur les droits de la personne. Même si, lorsque l'on est témoin de terribles injustices, il est difficile de rester neutre et de ne pas craquer, je suis convaincue que la neutralité de PBI lui procure une grande légitimité. Par ailleurs, le principe de non-ingérence, qui explique le fait que PBI n'intervient qu'à la demande d'organisations locales, correspond à mes valeurs et à ma façon de vouloir contribuer humblement à un monde plus juste.

De retour depuis quelques semaines, je peine encore à réaliser ce qui m'est arrivé durant ma folle année. Partager le quotidien de ces personnes qui se battent pour leurs droits et pour ceux de leur communauté m'a donné une grande leçon d'humilité. Leur reconnaissance me donne espoir que tout ce travail n'est pas vain. Avoir apporté ma contribution à cette belle lutte me rend fière. Mais le travail ne fait que commencer. D'ailleurs, j'envisage de repartir prochainement au Guatemala pour soutenir une organisation qui œuvre dans le domaine de la protection des droits humains.»

> www.peacebrigades.ch/fr/home